

# 5<sup>c</sup>. Journal du Lot 5<sup>c</sup>.

ORGANE RÉPUBLICAIN DU DÉPARTEMENT

Paraissant les Mercredi, Vendredi et Dimanche

### Abonnements

	Ces prix doivent être doublés pour l'édition quotidienne.		
	3 mois	6 mois	1 an
CAHORS ville.....	»	»	8 fr.
LOT et Départements limitrophes.....	3 fr.	5 fr.	9 fr.
Autres départements.....	3 fr. 50	6 fr.	11 fr.

Les abonnements se paient d'avance  
Joindre 50 centimes à chaque demande de changement d'adresse

### Rédaction & Administration

CAHORS. — 1, RUE DES CAPUCINS, 1. — CAHORS

A. COUESLANT, Directeur | L. BONNET, Rédacteur en chef

L'Agence HAVAS, 8, Place de la Bourse, est seule chargée, à Paris, de recevoir les Annonces pour le Journal.

### Publicité

ANNONCES (la ligne).....	25 cent.
RÉCLAMES.....	50 —

Les Annonces judiciaires et légales peuvent être insérées dans le Journal du Lot pour tout le département.

## VOIR LES DÉPÊCHES AU VERSO

# LA GUERRE

## LA SITUATION

**Comment se réalise la prédiction de Harden ! — L'échec ennemi devant Verdun. — Au Reichstag. — L'opinion en Allemagne et chez les neutres. — Sur les fronts.**

**Séance regrettable à la Chambre.**

La gloire pour la France, si elle cède ; la saignée, si elle s'obstine à résister à l'Allemagne !

On se souvient de cette menace, à la fois féroce et jésuitique, de Harden.

Qu'est-il advenu de cette fanfaronnade ?

La France n'a point cédé et jusqu'ici il semble bien que la saignée soit surtout opérée dans les rangs de l'armée ennemie qui laisse ses meilleurs régiments devant Verdun.

Vainement la vague revient heurter avec furie nos positions, elle ne réussit qu'à se briser contre la poitrine de nos héroïques poilus. Et à chaque ruée infructueuse, elle laisse devant nos lignes des montagnes de cadavres.

L'assaut désordonné s'est brisé, il y a trois jours, contre nos positions du Mort-Homme. Hier, à CINQ reprises, les Barbares ont lancé des attaques à gros effectifs contre le village et le fort de Vaux. Cinq fois l'ennemi, décliné, dut battre en retraite.

Cette troisième phase de la bataille de Verdun est encore plus désastreuse que les deux premières pour le Kronprinz.

L'avance qu'il marqua au cours de la première période fut assez sensible à l'est de la Meuse. — Pendant la seconde il nota encore un certain progrès à l'ouest. — La troisième se résume à un échec catégorique sur les deux rives.

L'héritier qui ne régnera jamais, doit être déçu et désemparé !

L'ennemi va-t-il abandonner l'opération engagée pour tenter la fortune sur un autre point ? La chose n'est pas impossible. Mais, là où ailleurs, nos armées sont prêtes à recevoir comme il convient les hordes de Guillaume.

En attendant il sera intéressant de voir comment va s'y prendre la presse teutonne pour remonter le moral défaillant du pays...

Le Reichstag qu'il avait été question d'ajourner au 20 mars s'est réuni le 15.

Nous n'avons que des renseignements encore insuffisants sur les premières séances, mais on ne risque aucune erreur en affirmant que ces réunions ont manqué d'enthousiasme.

Alors qu'il pensait pouvoir célébrer la prise de Verdun et l'irrésistible ruée sur Paris, le Président a dû s'en tenir à de vagues félicitations à l'armée et à la flotte « qui se distinguent par tant d'actes héroïques ! »

Quant au chancelier, qui ne parlera que le 24, dit-on, il aura du mal à exciter la joie d'une nation qui assiste à l'effondrement des rêves de domination universelle !

Le Temps montre la difficulté de la tâche de M. Bethmann-Hollweg par le fidèle tableau de la situation actuelle. Elle n'a rien d'encourageant pour les Barbares :

Non seulement les lignes françaises ne sont pas ébranlées, mais la confiance dans la puissance invincible de l'armée allemande vient de subir une atteinte profonde. Le kaiser a dû faire appel à son fidèle second, mais l'armée de François-Joseph a aussitôt pu constater, par une énergique offensive italienne, que la coordination des efforts chez les alliés n'était pas un vain mot comme les railleries teutonnes voulaient le faire croire. Les renforts aus-

tro-hongrois en hommes et en artillerie sont retenus sur les Alpes et l'isonzo. De la Baltique à la Bukovine, l'activité russe empêche de nouveaux prélèvements. Aucun succès, auquel on puisse donner un caractère décisif, ne vient effacer l'impression fâcheuse de l'échec oriental. Les Bulgares s'usent sans combattre. Les Turcs voient l'Arménie envahie par les Russes, et Bagdad menacée par la rapide avance des armées du tsar. De quelles couleurs éclatantes M. de Bethmann-Hollweg pourra-t-il relever les tons gris de ce tableau lorsqu'il demandera au Reichstag de prouver l'unité morale et la force financière de l'empire par le vote de 700 millions de francs d'impôts nouveaux ?

Les séances du Reichstag seront donc mouvementées et ce n'est pas dans les comptes rendus qui en seront publiés, que le pays trouvera le réconfort dont il a tant besoin.

L'Allemagne est, dès à présent, atteinte au point de vue militaire et au point de vue moral. La supériorité des Alliés, à cet égard, justifie leur confiance absolue dans le succès final.

La situation est donc critique en Allemagne et la grande presse ne peut cacher ses inquiétudes en dépit de son désir de rassurer la population.

La Gazette de Voss, un des principaux organes germanistes, écrit mélancoliquement :

Deux faits captivent actuellement avant tout l'attention du peuple allemand : le nouvel emprunt de guerre et les combats sur le front occidental. La lutte pour l'existence et l'avenir de la patrie dure déjà depuis un an et demi. Combien de temps se prolongera-t-elle encore ? Qui le sait ?

Quelle tristesse et quel doute cruel dans ce point d'interrogation !

Le côté financier est également un sujet de grosse inquiétude pour nos ennemis. Et si le ministre allemand affiche une confiance, qu'il ne peut avoir, pour l'équilibre du budget teuton, c'est qu'il compte — sans oser l'avouer au Parlement — sur l'indemnité qui sera versée aux Germains par les Alliés. La confiance nous en est faite par le ministre des finances bavarois qui a déclaré à la Chambre des députés de Bavière — d'après un télégramme de Berne :

« M. Helfferich compte, pour amortir les dettes contractées pendant les hostilités, sur l'indemnité de guerre que l'Allemagne exigera de ses ennemis. »

La tournure que prennent les événements ne doit pas fortifier la conviction de M. Helfferich !... En tout cas les neutres, longtemps sur la réserve, commencent à afficher nettement leur conviction.

Un grand journal d'Athènes, le *Paris*, parlant de la suprême offensive que le Kaiser doit tenter à Verdun avec les régiments de la Garde, écrit :

« Cela rappelle la garde des immortels de Xerxès se brisant contre les Thermopyles. Les Français qui défendent le sol natal contre l'invasion teutonne, donneront la leçon nécessaire à ces immortels modernes et seront finalement plus heureux que leurs prédécesseurs des Thermopyles. »

Enfin il est un autre symptôme qui établit combien les neutres ont perdu la foi en la victoire des Austro-Allemands, c'est la dégringolade constante du mark.

Comme l'écrivait le *Matin* : « Le crédit matériel de l'Allemagne diminue au fur et à mesure que s'affaisse son crédit moral. »

Sur les autres fronts peu de changements.

En Italie la nouvelle offensive italienne bat son plein. Nos voisins marquent des progrès qui, nous l'espérons, se développeront sérieusement dans un avenir prochain.

A la frontière grecque on signale une certaine activité de l'ennemi. Mais il n'est pas vraisemblable de supposer que les Germano-Bulgares soient en état de déclencher une attaque sérieuse en ce moment.

Sur le front Russe, actions de dé-

tail. Il faut attendre les beaux jours pour que nos alliés puissent reprendre une offensive irrésistible.

Par contre, en Asie ils poursuivent, dans toutes les directions, une marche victorieuse.

Au nord, ils commencent l'attaque de Trébizonde par mer et par terre. La chute imminente de cette place achèvera la démoralisation des Ottomans qui ne sont plus d'aucun secours pour nos ennemis en Europe...

Bien que nous nous soyons fait une loi absolue, depuis août 1914, de ne plus parler ici de politique, il nous paraît impossible de ne pas signaler l'incident regrettable qui s'est produit avant-hier à la Chambre.

En dépit de tous les sages avertissements qui lui étaient prodigués par le Président et par M. Ribot, l'éminent ministre des finances, qui suivait à ce moment la discussion, un député s'est obstiné à apporter à la Tribune des critiques acerbes sur la conduite des opérations à Verdun.

Des fautes auraient été commises au début de l'action... affirmait-il.

C'est possible. Est-ce le moment de le signaler et M. Deschanel n'avait-il pas mille fois raison d'adjurer le député de songer aux oreilles étrangères qui suivent, avec avidité, tout ce qui se passe chez nous pour tirer profit du moindre incident défavorable à la cause des Alliés ?

Peine inutile, et la Chambre a dû retirer la parole à ce bavard insupportable.

On semble oublier dans certain clan que la France est en guerre contre l'Allemagne et nous ne concevons pas qu'on songe à diviser les Français alors que l'union est plus nécessaire que jamais devant l'ennemi.

C'est cette seule considération qui doit guider nos actions.

Métiers, professions, religions, partis politiques, tout ce qui avait pour conséquence de diviser les esprits, de distinguer les sentiments et les intérêts des citoyens entre eux, tout cela avait été effacé d'un accord unanime au jour de la déclaration de guerre.

Va-t-on permettre à quelques brouillons de troubler cette union sacrée qui constitue la principale force morale du pays.

Non, certes. Et le Parlement n'aurait rien à gagner à multiplier les séances comme celle à laquelle nous faisons allusion...

A. C.

### Sur le front belge

Bombardement réciproque habituel sur le front de l'armée belge.

### Dans le Sundgau

L'artillerie lourde a tonné avec violence dans le Sundgau.

Les Français conservent tout le terrain conquis, malgré les violents et coûteux efforts des Allemands.

### Le bombardement de St-Dié

Quelques détails parviennent aux *Basler Nachrichten* sur le bombardement de Saint-Dié, qui a duré du 26 février à 7 h. 30 du matin jusqu'au 3 mars à 5 heures de l'après-midi. Pendant ce laps de temps, 256 projectiles ont été lancés sur la ville : 81 et 67 les deux premiers jours et de 12 à 25 les jours suivants. Ils ont causé dans la ville des dégâts considérables, mais ont fait peu de victimes. On compte cinq blessés, dont deux ont succombé.

On sait que pendant le bombardement une grande partie de la population a quitté la ville. 69 réfugiés sont arrivés à Pontarlier. Parmi eux se trouvaient des femmes et des enfants à demi-morts de froid et de fatigue. Ils ont dû être soignés dans les locaux chauffés de la Croix-Rouge avant de pouvoir être restaurés. Plusieurs avaient emporté des fragments d'obus, en souvenir de leur exode.

### Sur le front anglais

(Officiel). — Hier soir, près de la redoute Hohenzollern, les grenadiers allemands se livrèrent à une faible manifestation.

Aujourd'hui, nous avons fait éclater des mines, dont une, au Double-Crossier, au sud-ouest de Loos. Nous avons obtenu de bons résultats.

L'artillerie, de part et d'autre, a montré une activité considérable dans la région d'Ypres et de Loos.

### Le général Gallieni va être opéré

Nous avons annoncé la démission du général Gallieni et son remplacement au ministère de la guerre par le général Roques. On annonce que le général Gallieni subira prochainement une opération chirurgicale.

### La piraterie allemande

Le paquebot français *Patris*, de 11.855 tonnes, appartenant à la Compagnie Fabre et transportant 900 passagers, dont 20 Américains, est arrivé à New-York.

Le capitaine a déclaré que son navire avait été attaqué sans avertissement par un sous-marin, mais que la torpille avait passé à vingt pieds à l'arrière du bateau.

### L'ITALIE EN GUERRE

Dans la nuit du 16 mars, des détachements d'infanterie ennemis, appuyés par de l'artillerie, ont essayé d'attaquer les positions italiennes au sud-est de Revereto et dans la vallée de Sugana. Ils ont été repoussés par le feu des Italiens et par quelques tirs d'artillerie italienne.

Dans la zone de Tofana (Boite), malgré les conditions atmosphériques défavorables, les Italiens ont occupé une position du *Furcella-Negra*, entre le premier et le deuxième sommet du massif, à 2598 mètres de hauteur. Une tentative d'enlèvement de la part de l'ennemi a été immédiatement repoussée.

Dans la vallée de Fella, les tirs efficaces de l'artillerie italienne ont réduit au silence les pièces ennemies dans le voisinage du fort de Hensel.

Tout le long de l'isonzo, dans la journée d'hier, intense action d'artillerie et activité de l'infanterie italienne avec un lancement efficace de bombes contre les lignes ennemies.

Une fraction italienne a fait irruption par surprise dans une tranchée à l'est de Peteano (Monte-San-Michele) et s'est emparée de fusils et de munitions.

### L'offensive italienne

Les informations officielles autrichiennes reconnaissent l'acharnement de l'offensive italienne actuelle, l'intensité de la canonnade dirigée contre tout le front. Elles se bornent à en constater les résultats, et à assurer que les bombes jetées par des avions sur Trieste n'ont causé que peu de dégâts.

### Les Italiens vont débarquer en Crète

Le *Berliner Tageblatt* annonce que les troupes italiennes vont prochainement débarquer en Crète, qui est déjà occupée par une division anglaise.

### Devant Vallona

L'« Idea Nazionale » apprend que la situation des Italiens à Vallona se consolide de jour en jour. Les soldats travaillent avec activité aux tranchées sur les collines. Les forces austro-bulgares sont encore loin vers El-Bassan et l'accord ne régnait pas entre les deux partis. Ils ne s'entendent ni sur le plan militaire ni sur les profils politiques ; ils craignent du reste, l'un et l'autre, de voir réapparaître l'armée serbe réorganisée. De là, leur indécision.

### A la Chambre italienne

La Chambre italienne a fait un succès au député Canepa lorsqu'il déclara que, la lutte étant unique, il fallait laisser aux autorités responsables le soin de décider si l'on devait ou non envoyer des troupes italiennes en France. La déclaration de guerre de l'Italie à l'Allemagne d'après-divers indices, paraît imminente.

### L'action russe

Des approvisionnements de toutes sortes pour l'armée parviennent mieux qu'on ne l'espérait.

La situation en ce qui concerne les fusils est tout-à-fait différente de ce qu'elle était pendant l'automne et l'hiver. Quand le moment viendra pour

l'avance générale dont l'« Invalide Russe », organe officiel de l'armée parle ouvertement comme devant se produire dans un temps peu éloigné, l'armée russe ne manquera pas de matériel pour une victoire complète et écrasante.

### L'attaque de Trébizonde

Suivant une information de source diplomatique, les Russes attaquent les avancées de Trébizonde avec des forces importantes.

L'assaut est livré du nord, par la mer ; de l'est et du sud, par de nombreuses troupes auxquelles des renforts continuent à arriver.

Ces renforts sont débarqués à quelques milles à l'est de Trébizonde, sous la protection de l'escadre.

### Les Allemands quittent la Macédoine

Un télégramme d'Athènes, de source allemande, annonce que de nombreux détachements de l'armée allemande en Macédoine et en Serbie ont quitté ces régions pour rentrer en Allemagne et prendre le chemin du front de Verdun.

### Le mécontentement bulgare

L'agence Stefani apprend de Bucarest qu'un vif mécontentement et une grande agitation régneraient en Bulgarie. On croit même à la possibilité d'une révolte militaire avec le concours de la population.

### Les Alliés à Matsikovo

Les Alliés ont demandé l'évacuation, par la population grecque, du village de Matsikovo, situé à la frontière gréco-bulgare, nécessaire aux besoins militaires et suspect par la présence d'espions bulgares.

### L'Argus de la Presse

L'Argus de la Presse, fondé en 1879, informe la Presse Française, qu'il n'a absolument aucun intérêt commun avec un certain *Argus Suisse* de la Presse, de Genève, qui a usurpé son nom, s'efforçant d'établir une confusion entre les deux titres, et de bénéficier ainsi d'une notoriété, acquise par le véritable Argus, après 38 années de labeurs incessants.

L'Argus — la plus ancienne Administration d'extraits de presse du monde entier — possède à l'étranger des succursales dans toutes les nations, à l'exception de la Suisse, où les services partent directement de Paris.

L'Argus de la Presse, malgré la guerre, n'a jamais un seul jour interrompu ses travaux ; le personnel féminin qui est resté en entier, a acquis désormais, complète expérience.

### CHAMBRE DES DÉPUTÉS

Séance du 17 mars 1916

PRÉSIDENCE DE M. DESCHANEL

La Chambre continue la discussion du projet de loi relatif aux douzèmes provisoires du deuxième trimestre de 1916.

M. Ribot expose la situation financière et il dit que bientôt des impôts nouveaux seront nécessaires. Il précise l'impôt sur les boissons. Il y a 7 mois que le projet est déposé, mais il n'est jamais rapporté.

La discussion générale est close et l'ensemble du projet est voté par 78 voix contre 1.

Et la séance est levée.

### SÉNAT

Séance du 17 mars 1916

PRÉSIDENCE DE M. A. DUBOST

Le Sénat reprend la discussion du projet relatif aux inventions intéressant la défense nationale.

Après explications de M. Painlevé, le projet est voté.

Le Sénat discute le projet relatif aux pupilles de la nation.

M. Monis dépose un contre-projet dont les 8 premiers articles sont votés.

Et la séance est levée.

## CHRONIQUE LOCALE

Œuvres départementales d'assistance Aux Victimes de la Guerre

SOUSCRIPTIONS (Suite) 58

Commune de Lanzac	fr.
Raffy François, à Cieureac	3
Cambroux Jean-Baptiste, à Cieureac	3
Soulié Jules, à Cieureac	3
Montal (Vve), Epicière, à Cieureac	3
Nonelle Jean	3
Nuville Marie (Mme)	3
Palisse B.	3
Montgaly Fermier	3
Nayrat Antonia	3
Nonelle (Vve)	3
Pau Philippe	3
Pezet Pierre	3
Ramet P.-Louis, Buraliste	3
Roche, Garde	3
Rode Jean	3
Ramet Louise	3
Rames (Vve)	3
Pugnet Fabien	3
Mespoulet Cadet	3
Mespoulet M.-Louise	3
Massaud Henri	3
Malgouyart F.	3
Malbec Curé	10
Léonard Guillaume	3
Leymarie Cadet	3
Lavergne Guillaume	3
Laval, Cantonnier	3
Laval Bernard	3
Lajugie François	3
Lalba Germain, à Ladorantie	3
Lapeyre Annet	3
Lapeyre Baptiste	3
Lascoux Jacques	3
Lascoux Louis	3
Lasforques, à Ladorantie	3
Lafaurie, à Ladorantie	3
Lacoste Georges, Couvreur	4
Lacombe Pierre	5
Lacombe Pierre	5
Jauvin Pampille, Métayer	5
Gambert, Maire	10
Gary, Métayer	3
Gaubly Baptiste	3
Gregory, à Ladorantie	3
Gregory Antoine	3
Guilard Pierre	3
Dumas (Mme)	3
Calmette L., Prêtre à Cieureac-Lanzac	3
Cambroux Albert, à Cieureac-Lanzac	3
Cambroux Pierre, à Cieureac-Lanzac	3
Carrière F., Prêtre à Cieureac-Lanzac	3
Chastanet J.-B., à Cieureac-Lanzac	3
Colomb P., Prêtre à Cieureac-Lanzac	3
Conty Jean, à Cieureac-Lanzac	3
Delaud Raymond, à Cieureac-Lanzac	3
Delmas Raymond, à Cieureac-Lanzac	3
Labouidié, à Cieureac-Lanzac	3
Laguillaumie M., à Cieureac-Lanzac	3
Laudie F., à Cieureac-Lanzac	3
Mabedent Pierre, à Cieureac-Lanzac	3
Malvy, à Cieureac-Lanzac	3
Marquessac J., Rent., à Cieureac-Lanzac	3
Maury Pierre, à Cieureac-Lanzac	3
Merchandou, à Cieureac-Lanzac	3
Mérigonde A., A. d'as, à Cieureac-Lanzac	3
Moisset H., Prêtre, à Cieureac-Lanzac	3
Pages A., Cant., à Cieureac-Lanzac	3
Peyredieu (Vve), à Cieureac-Lanzac	3
Quinze C., Prêtre à Cieureac-Lanzac	3
Roche Céline, à Cieureac-Lanzac	3
Rouquayrol Aymard, Rentier à Cieureac-Lanzac	3
Ruith A., Prêtre, à Cieureac-Lanzac	3
Tassinat A., Prop., à Cieureac-Lanzac	3
Toffy Fr., Inst., à Cieureac-Lanzac	3
Vallette Alfred, à Cieureac-Lanzac	3
Vallette Pierre, à Cieureac-Lanzac	3
Vilatte G., Prop., à Cieureac-Lanzac	3
Vilatte Julien, à Cieureac-Lanzac	3
Vinxe R., Branc, au 32 <sup>e</sup> C. d'armée	3
Dumas (Vve), à Lanzac	3
Estival Jean, à Lanzac	3
Faure, Maçon à Lanzac	3
Faure Antoine, à Lanzac	3
Freysenge (Vve), à Lanzac	3
Promage Marcel, à Lanzac	3
Gaignebat, Instituteur à Lanzac	10
Delpech Jean	3
Delpey Jean	3
Delsuc Henri	3
Delvert Jean	3
Delvert Séraphin	3
Delvert Peccio	3
Demarlin (Vve)	3
Delpech (Vve)	3
Defaut	3
Danglard	3
Conty Antoine Métayer	3
Chadeyroux Léopold	3
Chassaing Jacques	3
Chassaing Jean, Adjoint	3
Chassaing Pierre	3
Chassaing Thomas	3
Cassagnade Jean	3
Carles Lucie, Inst. à Lanzac	3
Gaminade Denise, à Lanzac	3
Gaminade Jean, à Lanzac	3
Burguet Pierre	3
Brugé Fr. Métayer à Lanzac	3
Boy, Rentier	3
Chabrols, Métayer	3
Berre Ernest, à Ladorantie	3
Berry	3
Besardes Jacques, à Ladorantie	3
Bidou Pierre	3
Bourdard Alfred	3
Bourdard J.-Marie	10
Audubert Baptiste	3
Vergnes Baptiste	3
Vergnes Charles	3
Verdun, à Ladorantie	3
Saufourche (Mme), à Lanzac	3
Séraphin Jean	3
Séraphin Léon	3
Serres	3
Sirey Marcein, à Ladorantie	3
S	

## Projets de loi à voter

Au cours de la discussion sur les douzièmes provisoires, M. Ribot, ministre des finances, exposait l'urgence de la nécessité d'avoir recours dans un temps relativement prochain, à de nouveaux impôts, et parmi ceux-ci il préconisait l'impôt sur les boissons.

Mais, ajoutait-il, voilà 7 mois que le projet est déposé et qu'il n'a pas été rapporté.

Il est possible que des difficultés sans nombre existent et empêchent la discussion de ce projet ; et cependant le temps passe, a dit M. Ribot. Mais, d'autre part, il y a également longtemps qu'un projet de loi relatif à la taxation des denrées a été déposé, discuté, voté par la Chambre des députés.

On avait cru que l'application allait en être prochaine et que de ce fait, la vie chère ne serait plus en France qu'un mauvais souvenir.

Il paraissait évident que la taxe bien appliquée chasserait de nos marchés la bande d'accapareurs et de spéculateurs qui s'y abattent et que les marchands, marchers remettraient les denrées à un prix raisonnable, à la portée des petites bourses.

Mais voilà, le projet n'est pas appliqué, le Sénat ne l'ayant pas encore discuté. Ce n'est que dans une séance ultérieure que nous aurons le plaisir de voir se poser la question de la vie chère.

Mieux vaut tard que jamais ; cependant, au moins pour cette année, la vie chère aura fait son maximum. Et c'est d'autant plus regrettable, que le Sénat ne paraît pas vouloir accepter le projet du Gouvernement, voté par la Chambre.

On connaît le projet : la taxation s'étendra non seulement à tous les produits indispensables à la subsistance, au chauffage et à l'éclairage, mais encore aux engrais nécessaires à l'agriculture. Elle sera prononcée par le préfet. Tout producteur ou propriétaire susceptible de taxation, sera tenu de faire la déclaration de ses approvisionnements pour empêcher l'accaparement. Des pénalités sont prévues qui varient de deux mois de prison, et de 1.000 à 20.000 francs d'amende.

Or, le Sénat n'accepte que la taxation de l'avoine et propose des mesures qui donneront des résultats sur le papier.

Le Sénat demande au Gouvernement d'assurer la circulation facile et régulière des produits, en évitant l'encroûtement des ports et des chemins de fer, de donner des facilités à l'agriculture et à l'industrie, pour se procurer les marchandises de première nécessité, d'éviter que la réquisition n'entrave pas la production nationale, de faciliter les importations pour créer une concurrence régulière des prix, de suspendre et d'abaisser les droits de douane, de limiter nos exportations, de développer comme il l'a fait pour la viande frigorifiée, les Coopératives de consommation.

Voilà les propositions de la Commission du Sénat. Hum ! elles paraissent platoniques.

Ce ne sont pas encore ces propositions qui empêcheront les trafiquants de réaliser leurs gros bénéfices et les pauvres bougres de serrer la ceinture d'un cran.

Une fois pour toutes, il faudrait bien en finir avec l'exploitation de la misère publique surtout si l'on songe que c'est en décembre 1915, après 4 mois de doléances, de plaintes, de protestations formulées par les consommateurs que la Chambre vota le projet de loi contre la hausse des denrées.

Et depuis décembre on attend...

**Votes de nos Sénateurs**  
Sur le projet de loi portant ouverture du ministère de la guerre sur l'exercice 1915, de crédits supplémentaires pour les services des poudres, nos sénateurs ont voté :

Pour : MM. Roy et Loubet.

**Nos compatriotes au feu**  
Un de nos jeunes compatriotes, Pierre Baudel, fils du sympathique conseiller municipal, mitrailleur au 6<sup>e</sup> d'infanterie, qui se trouve dans la région de Verdun, écrit à ses parents une lettre intéressante sur la terrible lutte qui se déroule dans ce secteur. Mais ce qui est plus admirable encore que tous les détails fournis, c'est le beau moral que possèdent nos troupes, méritationnaires compris ! Car il leur bien le dire et c'est ce qui peine quelque peu le jeune soldat : Une certaine préoccupation persiste là-bas contre notre Midi !!

Mais s'empresse d'ajouter notre compatriote : « Les méridionaux, nombreux ici, sont en train de prouver que le courage n'est pas régional ; on commence à le reconnaître et l'altitude de nos oreilles ouvre les yeux de tous... »

Quoi que fassent les Boches, termine le jeune poilu, ils ne passeront pas ! La lettre est datée du 5 mars et les événements justifient cette belle assurance.

**Mort au champ d'honneur**  
Parmi les soldats tombés au champ d'honneur, nous relevons le nom de notre compatriote, M. Talou, soldat réserviste, originaire de Tour-de-Faure.

M. Talou a été tué par un éclat d'obus le 23 février.

Nous saluons la mémoire de ce regrettable compatriote et nous prions la famille d'agréer nos vives condoléances.

**Légion d'honneur**  
Notre compatriote, M. Bouygues Joseph-Maurice, médecin-major de 1<sup>re</sup> classe, territorial, médecin-chef d'une ambulance, a été nommé Chevalier de la Légion d'honneur (Officiel) du 14 janvier 1916, avec le motif suivant : « Très bon chef de service, fait preuve de beaucoup d'activité et de dévouement. Venu au front sur sa demande. Nombreuses amputés. »

Nous adressons nos félicitations à M. Bouygues qui est originaire de Béaulieu.

## PETITE INTRODUCTION

### à l'article qui suit !

Parlant de la chute du crédit allemand et de la dégringolade du mark, le Journal du 17 mars émet une hypothèse qu'il convient de signaler :

... Il est parfaitement vrai, dit notre confrère, que le blocus de l'Angleterre a produit une rupture d'équilibre entre les importations et les exportations de l'Allemagne et qu'il en résulte une dépréciation du mark.

Mais nous avons l'intime conviction que notre ennemi est en partie cause volontairement de la chute de la monnaie allemande. Il est prouvé que l'Allemagne a acheté et achète encore des stocks énormes de matières premières à l'étranger, pour se préparer aux luttes économiques de l'après-guerre.

Elle veut, dès la fin des hostilités, se venger de ses ennemis et les écraser sur le terrain commercial. Et elle sait que ce qu'elle perd aujourd'hui sur le change, elle le recouvrera, après la guerre, sur l'écoulement de ses produits manufacturés qu'elle vendra simplement plus cher.

Donc, réjouissons-nous de la chute du mark, car ce fléchissement est un indice intéressant du crédit de l'Allemagne en pays neutres, mais ne téléphonons pas bruyamment. Pensons plutôt des moyens aux luites de demain et préparons-nous à combattre de toutes nos forces pour l'affranchissement économique de la France.

GRORGES FAVIER.

Notre confrère prévoit que l'invasion commerciale et industrielle de la France par les Allemands, RECOMMENCERA, après la guerre si, dès maintenant, nous ne préparons pas la lutte pour résister aux infiltrations tenaces et déloyales.

Le danger est réel, on ne saurait trop le répéter. C'est pourquoi nous ne croyons pas devoir refuser l'hospitalité à l'article suivant :

## LES ALLEMANDS EN FRANCE

### LEURS INTELLIGENCES

A côté des Naturalisés, des Prête-Noms, de certains parlementaires ou hommes de finance et brasseurs d'affaires, procéduriers de tout acabit et de tout poil, les Allemands ont eu, dès le temps de paix, s'assurer les concours d'autres auxiliaires et d'autres complices.

Dans toutes les classes de la Société française, dans toutes les fonctions et dans tous les services les Allemands étaient parvenus à se ménager des intelligences.

Que faut-il entendre par cette appellation ? Une Intelligence c'est un Français d'origine qui met sa fonction et son nom lui-même au service de l'Allemagne pour soutenir les intérêts Allemands et trahir les intérêts Français.

Il en existe, hélas ! de ces renégats de toutes les religions, de tous les partis, de toutes les amitiés.

Les uns ont, dès l'origine, rempli ce rôle par calcul, retribus au fixe sur les crédits consacrés par les Allemands au service d'espionnage. D'autres se sont laissés prendre à l'engouement par ambition, par calcul, par intérêt, par imprudence ou sottise.

Dès le début de la guerre certains d'entre eux firent mine de se ressaisir. Aussitôt les Allemands leur notifierent par la voie de la Presse, par l'intermédiaire de leurs naturalisés ou par l'entremise de leurs agents qu'ils n'hésiteraient pas à brûler tous les Français en relation avec leur service d'espionnage qui ne leur continueraient par le service de leurs complaisances et de leurs trahisons.

C'est grâce aux intelligences dont ils s'étaient assurés le concours avant la guerre, que les Naturalisés chassés par décret des affaires allemandes qu'ils dirigeaient ou administraient en territoire français pour le compte de l'Allemagne, essayèrent de se dérocher à la surveillance des séquestres ou de la police en installant en d'autres points du territoire d'habiles tentatives de pseudo-organisations industrielles ou commerciales qui, créées pour les besoins de l'offensive militaire allemande, disparaîtraient avec elle.

Les Allemands trouveront-ils chez nous les intelligences qu'ils veulent s'assurer ? Cette éternelle méthode allemande de distribuer des honneurs pour des services inavouables, de promettre ou de laisser entrevoir des commandes et de la publicité à des imprimeurs ou à des journalistes en mal de copie, d'assurer des salaires éphémères pour un travail fantôme, réussira-t-elle ici et sera-t-elle suffisante pour créer au milieu ou à côté des Cadourques un petit clan de Kadourques ?

Non, les Allemands ne parviendront pas à leur fin ainsi les patriotes Cadourques. Le souvenir de l'illustre tribun d'ici, s'honore si justement notre cité, planera sur la ville et préservera l'âme de Cahors d'une si honteuse souillure.

Il n'est pas de masque, il n'y a pas d'immunité juridique, il n'existe pas de personnalité qui puisse dissimuler à notre clairvoyance et à notre patriotisme cette nouvelle méthode de l'offensive allemande et cette nouvelle forme de pénétration et d'invasion tudesques.

Cahors peut oublier dans le silence le reniement des convictions, la trahison des amitiés, la honte des compromissions, il ne saurait permettre la trahison de la patrie et l'abandon de ceux qui versent leur sang pour la France !

LUPA RAGLAN.

## Les Retrouvés

Parmi les militaires qui, considérés comme disparus, ont été retrouvés, nous relevons le nom de :

Bousquet Jean, du 11<sup>e</sup> d'infanterie, originaire de Lacapelle-Marival.

## Nos compatriotes

M. Cassan, lieutenant au 25<sup>e</sup> bataillon sénégalais, actuellement au Maroc, est promu au grade de capitaine, et M. Barry, adjudant au même bataillon, est promu au grade de sous-lieutenant.

Nos félicitations aux nouveaux promus qui sont des compatriotes : M. Cassan est originaire de Cahors et M. Barry, d'Arcembaud.

## Versements d'or pour la Défense Nationale

Il a déjà été rapporté à la Banque de France de Cahors plus de trois millions d'or. La Banque délivre des certificats de versements collectifs. Ces certificats sont spécialement destinés à constater les versements d'or effectués sous les auspices de groupements ou de collectivités (associations, comités, communes, écoles, paroisses, syndicats, etc.).

Les demandes doivent être adressées au Directeur de la Succursale.

## Remise de décorations

Sameli matin, sur la place Thiers, la médaille militaire a été remise avec le cérémonial ordinaire, aux soldats dont les noms suivent :

Lacan Jean-Gabriel, 1<sup>er</sup> compagnie du 9<sup>e</sup> d'infanterie : « Très bon soldat qui s'est toujours courageusement comporté au feu. A été blessé très grièvement au cours du combat du 8 septembre 1914. Amputé de l'avant-bras gauche. »

Peperiot, caporal au 20<sup>e</sup> d'infanterie : « Bon gradé qui a fait preuve de bravoure et d'entrain. A été blessé grièvement à son poste de combat à la tête de son escouade le 15 septembre 1914. A perdu l'œil droit. »

Labro Urbain, chasseur à la 8<sup>e</sup> compagnie du 70<sup>e</sup> bataillon de chasseurs. « Très bon chasseur qui a eu une brillante conduite au feu au combat du 10 septembre 1915. Blessé en montant à l'assaut des tranchées occupées par l'ennemi. A subi l'amputation de l'œil droit. »

Ruscassis Albert, soldat, 19<sup>e</sup> compagnie du 27<sup>e</sup> d'infanterie. « Bon soldat. Au front depuis le début de la campagne, s'est toujours montré très attaché à ses devoirs. Blessé grièvement à son poste dans la tranchée de 1<sup>re</sup> ligne le 11 mai 1915. A perdu la vision de l'œil gauche. »

Notons également qu'à ce lieu ce matin, une émouvante remise de décoration de la Croix de guerre.

Le jeune fils âgé de 6 ans du sergent Alois Velk, du 2<sup>e</sup> étranger, a reçu la croix de guerre décernée à son père, tué à l'ennemi.

Le sergent Velk, dit la citation à l'Ordre du jour, « est tombé glorieusement au champ d'honneur en entraînant sa compagnie à l'assaut des tranchées allemandes. »

Le sergent Velk, d'origine tchèque, avait pris un engagement dans l'armée française et avait fait, pendant 4 ans, campagne au Maroc.

Sa femme, originaire de Vercy et ses parents assistaient à la cérémonie de la remise de la croix de guerre, remise qui a vivement impressionné les assistants.

## Pour « le Foyer du Soldat »

Nous avons reçu pour le « Foyer du Soldat » les souscriptions suivantes : MM. Debar, 3 fr. ; Gazeau Gabriel, hôpital 19, 1 fr. ; V. B. (Assier), 1 fr. ; Louis Cazes, 1 fr. ; B., 0,50.

Nous transmettons ces sommes à qui de droit.

## L'appel d'une portion de la classe 1888

L'appel d'une portion de la classe 1888, est fixé au 31 mars. Deux catégories d'hommes seront seulement incorporés :

1<sup>o</sup> Les célibataires ; 2<sup>o</sup> Les mariés, veufs ou divorcés sans enfants vivants.

Seront considérés comme enfants vivants les fils tués à l'ennemi ou morts de blessures de guerre.

## Conseil de guerre du 17<sup>e</sup> corps

DESERTION  
Déjà puni pour absence illégale, le cavalier Marius Greuzat, âgé de 20 ans, natif de Saint-Agnant (Creuse), se vit refuser le 16 janvier 1916 la permission de vingt-quatre heures qu'il demandait au chef du 9<sup>e</sup> groupe de cavaliers de remonte canonné à Anglars-Juillac (Lot). Le soir même il quittait le cantonnement, mais après une fugue de dix jours, il se présentait volontairement à la gendarmerie d'Avallon.

Greuzat est condamné à 3 ans de travaux publics.

## Etat-civil de la ville de Cahors

Du 11 au 18 mars 1916

NAISSANCE  
Verron Jeanne-Léonie. Rue St James, 12.

Publications de Mariage  
Vel Eugène-Jean, sergent-major au 20<sup>e</sup> d'infanterie et Lacronx Eulalie-Louise, s. p., à Cahors.

Capel Justin, caporal au 7<sup>e</sup> régiment d'infanterie et Bégan Marie-Pascaline, fille de salle à Paris.

Décès  
Baïre Marie, veuve Deillies, s. p., 84 ans, rue Fénelon, 40.

Delpon Marie, veuve Auduy, 68 ans, rue des Pénitents, 3.

Coudere Marie-Louise-Séraphine, s. p., 63 ans, rue Victor-Hugo, 26.

Faurie Firmin-Alexandre-Théophile, médecin, 76 ans, à Larroque, commune de Cahors.

Lajugie Marie, épouse Palame, robeuse, 44 ans, rue St Urbain, 2.

Delmas Louis, menuisier, 70 ans, rue du Portail-Alban, 2.

Deleros Françoise, épouse Bouzerand s. p., 77 ans, Hospice.

Lourde Elisabeth, s. p., 82 ans, rue des Pénitents, 3.

Volmar Laurent, cultivateur, 85 ans, Hospice.

## Saint-Géry

Morts au champ d'honneur. — Deux de nos compatriotes, originaires des Masséries, Courréjou et Blanc, soldats réservistes, sont tombés au champ d'honneur.

Nous adressons aux familles des regrettés et vaillants disparus nos sincères sympathies.

## Gourdon

Une heureuse gagnante. — Mademoiselle Louise Picou, lingère à Gourdon, a gagné 1000 francs, au dernier tirage du 15 mars de la Séquanais.

Nous la félicitons de cette heureuse surprise.

## AUX DÉFENSEURS DE LA PATRIE

Vous qui marchez sous les rafales Et les morsures de l'hiver, Qui bravez les obus, les balles, La tête haute et l'œil ouvert ; Vous qui vivez les jours tragiques ; Vous qui, constants dans votre effort, Avec des volontés stoïques, Savez faire face à la mort ; Héros de la grande épopée Qui, groupés autour du Drapeau, Préparez, à grands coups d'épée, Une voie au Monde nouveau ; Champions d'une sainte Cause, Paladins du Droit combatu, Vous n'admettez pas que l'on ose Au vice immoler la Vertu ; Lorsque les modernes Barbares En innombrables légions, Partent au son des fanfares Pour leurs rudes invasions ; Jaloux de conjurer leurs crimes, Avides de venger vos morts, Vous vous êtes rués, sublimes, Forts du Droit, sur le « droit » des forêts.

## C'est un baptême de souffrance

Que vous recevez chaque jour... Mais on est riche de vaillance Quand on possède un grand amour.

Sous les fracas de la mitraille Vos rangs sont parfois décimés. Mais rien n'ébranle la muraille De vos cœurs jamais déprimés.

Bon courage et bonne espérance ! Dieu rendra féconds vos labeurs, Toujours il « protège la France » ; La victoire vient ! Haut les cœurs !

L. DEBAR.

## On demande à Louer

A CAHORS

Pour la durée de la guerre, Magasin-Bureau ou Boutique, ou Appartement confortable, meublé de préférence, pour Ingénieur Chimiste. Ecrire au bureau du journal.

# Dernière Heure

## DÉPÊCHES OFFICIELLES

COMMUNIQUÉ DU 17 MARS (22 h.)

Au nord de l'Aisne, une attaque ennemie, dirigée sur l'un de nos petits postes au sud-est du bois des Buttes a été repoussée après un combat à la grenade.

Vives actions de notre artillerie dans la région de la Ville-au-Bois et du plateau de Craonne.

En Argonne, nos batteries ont continué à battre les voies de communications de l'ennemi en arrière du front.

Dans la région au nord de Verdun, aucune action d'infanterie au cours de la journée.

Le bombardement a été intermittent à l'ouest de la Meuse et en Woëvre, plus intense sur la rive droite dans la région Douaumont-Damloup.

Notre artillerie a contre-battu vigoureusement les batteries ennemies et a détruit un important dépôt de munitions à Champneville.

Aucun événement à signaler sur le reste du front en dehors de la canonnade habituelle.

## Communiqué du 18 Mars (15 h.)

(Transmis au "Journal du Lot" par PARIS-TELEGRAMMES)

En Argonne, dans le secteur des Courtes-Chausses, lutte de mines à notre avantage.

A l'ouest de la Meuse, nous avons exécuté des tirs de concentration sur les tranchées allemandes vers la cote 265 et sur le Bois des Corbeaux. L'ennemi n'a pas réagi.

A l'est de la Meuse, bombardement violent dans la région de Vaux, intermittent sur les autres points du secteur, ainsi qu'en Woëvre, aux abords de Moulinville et Haudimont-les-Epagres.

Au nord-est de St-Michel, nos pièces à grande portée ont bombardé toute la nuit Apremont-Vigneulles où on avait signalé des régiments ennemis en marche vers le nord.

Aucun événement important à signaler sur le reste du front.

AVIATION. — Dans la journée d'hier, malgré la brume et des nuages bas, notre aviation de combat a effectué, dans la région de Verdun, vingt-neuf vols de chasse, au cours desquels elle a livré trente-deux combats aériens.

Un fokker a paru sérieusement touché.

Dans la nuit du 17 au 18, un groupe de dix-sept avions de bombardement a lancé cinquante-quatre obus de gros calibre dont quarante sur la gare de Conflans et quatorze sur la gare de Metz.

Les obus sont bien tombés sur le but.

De nombreux éclatements ont été constatés sur les voies et trois incendies ont été allumés dans la gare de Metz-Sablons.

Violentement canonnés sur leur parcours, nos avions sont rentrés indemnes.

Au cours d'une reconnaissance d'offensive, une autre de nos escadrilles a lancé dix obus sur l'aérodrome de Dieuze et cinq sur la gare d'Arnaville.

## Telegrammes particuliers

(Contrôlés au départ à Paris)

## Paris, 12 h. 30

## SUR LE FRONT RUSSE

### Cantonements ennemis canonnés

Notre artillerie a effectué des tirs efficaces sur les cantonnements ennemis en marche vers le sud-ouest du village de Garbounovka.

### AU CAUCASE :

### Nouveaux succès Russes

Après un combat à 90 verstes à l'ouest d'Erzeroum, nous avons occupé la ville de Mamahatun.

Nous avons pris au cours de cette opération cinq canons-mitrailleurs et un convoi.

Nous avons fait prisonniers 44 officiers et 770 askaris.

## LES PIRATES ET L'AMÉRIQUE

De Washington :

Les Etats-Unis ordonnent une enquête sur les circonstances qui ont entraîné la perte du *Tubanitia* et sur la tentative de torpillage du *Patria*.

Paris, 13 h. 35

## LA GRÈCE RENFORCE SON ARMÉE

D'Athènes :

Le ministre de la guerre a soumis à la signature du roi un décret convoquant, pour le premier avril, les omis des classes 1905 à 1909 et appelant les auxiliaires des mêmes classes, jugés aptes au service.

## Porcelaines, Faïences, Verrerie, Poterie

### E. TAILLY

Boulevard Gambetta, 65, Cahors  
Fin de bail. Derniers jours de vente. Réduction de prix, malgré la hausse. Boiseries état de neuf, pouvant convenir à diverses industries.

## VENTE DE CIDRE

Monsieur CONDUCHE, minotier à Cahors, prévient le public que dans quelques jours il va recevoir un wagon-foudre de CIDRE qu'il vendra à des prix modérés.

Prérez de se faire inscrire au Moulin St-James.

La livraison aura lieu à la gare.

Le propriétaire-gérant : A. COUESLANT.

## Avis

Par suite du manque de personnel, provoqué par la mobilisation, le CRÉDIT LYONNAIS se voit, à regret, dans l'obligation de fermer provisoirement ses bureaux de CAHORS, à partir du 28 mars.

Toute demande de fonds ou de titres devra être adressée au CRÉDIT LYONNAIS à TOULOUSE, qui fera immédiatement le nécessaire.

Le service des COFFRES-FORTS en location, sera assuré deux fois par mois, les 1<sup>er</sup> et 3<sup>e</sup> jeudis du mois, de 9 heures à 5 heures.



## MOUVEMENTS DE TROUPES EN BULGARIE

De Bucarest :

Depuis mercredi, la Bulgarie a suspendu tout transit à cause du mouvement des troupes. La circulation des voyageurs est interrompue entre Fredal et Bucarest pour 10 jours.

## Un emprunt Russe

De Petrograd :

Un ukase impérial ordonne l'émission d'un nouvel emprunt de deux milliards 1/2 de roubles à 5 1/2 0/0, amortissable en 10 ans.

## Nouvelle réunion des Scandinaves

De Christiania :

Les milieux officiels parlent d'une nouvelle conférence des Etats Scandinaves qui se tiendra à Christiania.

## En Autriche

De Bucarest :

L'archiduc héritier d'Autriche, promu feld-maréchal et vice-amiral, est parti pour Laibach.

## Gros incendie à Paris

Un incendie s'est déclaré ce matin dans l'usine des phares Duclier.

Les détails manquent.

## Une fabrique de munitions saute en Autriche

De Bucarest :

Une explosion s'est produite dans la fabrique de munitions de Wallendorf en Autriche. Un dépôt de munitions a sauté, détruisant les locaux de fabrication. Il y a 4 morts.

## L'ALLEMAGNE VEUT une guerre impitoyable

De Lausanne :

Suivant le *Lokal Anzeiger* les dirigeants de la politique et de l'armée en Allemagne, envisagent, actuellement, les moyens de mener une guerre impitoyable.

Ils vont employer tous les moyens dont l'Allemagne dispose.

La nouvelle orientation de la conduite de la guerre est approuvée par tous les partis.